

Questions et réponses sur le péage routier

Il y a de nombreuses bonnes raisons pour adopter les péages routiers, mais également des points critiques. Certains d'entre eux sont brièvement exposés ci-dessous.

Buts et efficacité

Les péages routiers résolvent-ils les problèmes d'embouteillage ?	Pour diminuer de manière tangible et durable les embouteillages, les taxes aux heures de pointe doivent avoir un prix conséquent. Cette approche a fait ses preuves à Londres et Singapour. Cependant, des taxes élevées peuvent aussi déclencher une résistance des personnes concernées.
Les péages routiers ne servent-ils pas juste à faire de l'argent pour l'expansion du réseau routier, ce qui débouche sur une augmentation du trafic et des nuisances ?	Les recettes obtenues pourraient être utilisées pour les transports publics et/ou privés ou pour des réductions d'impôt. L'évaluation des différentes possibilités dépend des options politiques (notamment en matière de politique des transports).
Ne pourrait-on pas résoudre les problèmes d'embouteillages aussi en développant les routes étant donné qu'il y a assez d'argent dans les fonds routiers ?	Le développement des routes peut être justifié, mais il est souvent trop coûteux, contesté et difficilement praticable dans les villes à cause du manque de place. Il peut aussi engendrer une augmentation du trafic et une implantation désordonnée des zones d'activités et des équipements si aucune mesure d'accompagnement n'est prise (lesquelles sont parfois difficiles à mettre en œuvre).
N'y a-t-il pas des mesures plus simples et plus efficaces pour agir sur le trafic, comme par exemple des systèmes de gestion du trafic et/ou l'amélioration des transports publics ?	Il est certain que le péage routier ne constitue pas une mesure simple. Cependant, des mesures de type économique réduisent efficacement et durablement la circulation et peuvent même engendrer des revenus. Le péage routier doit toutefois s'insérer dans une approche globale.

Technique et coûts

Les systèmes de péages routiers sont-ils techniquement faisables ?	Les exemples décrits aux pages 4 et 5 «Comment le péage routier fonctionne-t-il ailleurs ?» montrent que les systèmes de péages routiers fonctionnent. Toutefois, beaucoup de questions se posent - et plus particulièrement des questions techniques. Il est surtout difficile de mettre en place un système de péage sophistiqué et adéquat (p.ex. un système prévoyant une forte différenciation des tarifs).
Les péages routiers ne sont-ils pas trop chers et trop compliqués à mettre en place ?	Selon l'option prise, les péages routiers peuvent en effet coûter cher : par exemple à Londres, où le bilan coûts-bénéfices reste cependant positif. Avec les développements techniques, les frais continueront certainement à diminuer. Cependant, même si d'autres mesures sont envisagées, elles ne peuvent se réaliser gratuitement.

Des questions sociales et économiques

Les péages routiers portent-ils préjudice à l'économie ?	Le renchérissement de la mobilité peut constituer un désavantage dans certaines régions ou pour certains secteurs économiques. D'un autre côté, la diminution des embouteillages sert surtout l'économie. Les péages routiers peuvent aussi être utiles à l'économie en tant qu'instrument de financement destiné à améliorer l'accessibilité de certaines régions. Toutefois, pour chaque mesure prise, il peut y avoir des «perdants», par exemple les magasins s'adressant à une clientèle motorisée ou des personnes dépendantes de la voiture.
Les péages routiers ne sont-ils pas injustes envers ceux qui dépendent de la voiture, et antisociaux car seul les riches pourront continuer à utiliser leur voiture sans limite ?	C'est un choix politique que de décider si l'on applique aux routes le principe du pollueur-payeur (qui circule plus, paie plus) ou le principe de solidarité. Si l'on prend en considération les coûts externes, la situation actuelle apparaît comme injuste, car ceux qui roulent beaucoup bénéficient d'une mobilité «trop bon marché» au détriment de l'ensemble de la collectivité. Et cela vaut aussi pour les transports publics.
Les péages routiers ne constituent-ils pas un nouvel impôt pour les routes, lesquelles sont déjà financées depuis longtemps à partir de la taxe sur l'essence ?	La charge totale des impôts restera la même si d'autres taxes sont réduites. Dans le cas contraire, les impôts augmenteront effectivement. La question est de savoir si les revenus seront utilisés pour des projets utiles. Les routes sont certes payées, mais les comptes routiers montrent que les amortissements, les intérêts, l'exploitation et le maintien des routes sont tout juste couverts par les revenus actuels, tandis que les coûts externes ne le sont que partiellement.

Aspects juridiques et protection des données

Les systèmes de péage sont-ils juridiquement possibles ?	En Suisse, l'instauration de péages routiers nécessiterait une révision de la Constitution ou une autorisation de l'Assemblée fédérale.
Les systèmes de péage empiètent-ils sur la sphère privée et violent-ils la protection des données ?	Beaucoup d'attention doit être accordée à la protection des données et de la personnalité. Les expériences montrent toutefois que cette question peut être résolue, par exemple en n'enregistrant que les voitures en faute. Par ailleurs, le paiement à l'avance avec des cartes semblables à des cartes téléphoniques garantit l'anonymat.